

Chemin de Vérité

Jésus dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. Jean 14.6

Vol. 9, No. 1

publié par des Églises du Christ

La certitude de notre foi

Le scandale de la croix

Selon l'apôtre Paul en 1 Corinthiens 15.3,4, l'Évangile se résume en trois faits : Jésus-Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures, il a été enseveli (ou enterré) et il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures. L'ensevelissement de Jésus est important comme confirmation de sa mort. Il fut enterré parce qu'il était réellement mort. Et là, c'est une idée que certains ont eu du mal à accepter, surtout parce que Jésus est mort d'une manière humiliante, attaché à une croix comme les plus vils des malfaiteurs. C'est ce qui est parfois appelé « le scandale de la croix ». Paul dit en 1 Corinthiens 1.22-24 :

« Les Juifs demandent des miracles et les Grecs cherchent la sagesse : nous, nous prêchons Christ crucifié, scandale pour les Juifs et folie pour les païens, mais puissance de Dieu et sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs. »

La plupart des Juifs ne voulaient pas d'un Messie souffrant et humilié. Ils voulaient plutôt un Messie conquérant qui se servirait du pouvoir miraculeux de Dieu pour les délivrer de l'oppression politique et militaire des Romains. La plupart des Grecs ne voulaient pas du Sauveur non plus – ils voulaient un philosophe qui puisse les impressionner par sa connaissance et son éloquence.

La version des musulmans

Mais les Grecs et les Juifs du premier siècle n'ont pas été les seuls à être prédisposés contre le message de la mort et la résurrection du Christ. La plupart des musulmans n'acceptent pas l'idée que Jésus, qu'ils reconnaissent pourtant comme prophète, est mort sur la croix. L'argument le plus important se base sur la quatrième sourate du Coran, qui dit au sujet des Juifs :

« (Nous les avons maudits) à cause de leur rupture de l'engagement, leur mécréance aux révélations d'Allah, leur meurtre injustifié des prophètes, et leur parole : "Nos cœurs sont (enveloppés) et imperméables." En réalité, c'est Allah qui a scellé leurs cœurs à cause de leur mécréance, car ils ne croyaient que très peu. Et à cause de leur mécréance et de l'énorme calomnie qu'ils

prononcent contre Marie, et à cause de leur parole : "Nous avons vraiment tué le Christ, Jésus, fils de Marie, le Messager d'Allah" ... Or, ils ne l'ont ni tué ni crucifié ; mais ce n'était qu'un faux semblant ! Et ceux qui ont discuté sur son sujet sont vraiment dans l'incertitude : ils n'en ont aucune connaissance certaine, ils ne font que suivre des conjectures et ils ne l'ont certainement pas tué. Mais Allah l'a élevé vers Lui. Et Allah est Puissant et Sage. » (*an-Nisa'*, 4:155-158)

Ce passage a été expliqué de plusieurs manières par les musulmans. Certains disent que Jésus s'est caché ou qu'un ange l'a protégé, alors que l'un de ses compagnons est mort à sa place. Certains disent que Dieu a fait que Judas Iscariot prenne l'apparence de Jésus, et que c'est lui qui fut tué. D'autres disent que Simon de Cyrène, qui porta la croix derrière Jésus, fut substitué pour lui sur le chemin du Calvaire. D'autres encore disent simplement que les Juifs ont essayé de le tuer, mais ne l'ont pas pu, et que Dieu l'a fait monter au ciel sans passer par la mort.

Toutes ces explications ont certains problèmes. Il y a, par exemple, un problème moral si nous disons que Dieu a employé ruse ou tromperie pour faire croire délibérément un mensonge. Dieu est parfaitement saint, pur et sans péché. La Bible dit clairement en Hébreux 6.18 : « Il est impossible que Dieu mente », et en Tite 1.2 : « Dieu ne ment point. » Il avait ordonné dans la loi de Moïse : « Vous n'userez ni de mensonge ni de tromperie les uns envers les autres. » Lui qui dit à l'homme de ne pas user de tromperie, userait-il, lui, de tromperie avec les hommes ? Comment pourrait-on désormais lui faire confiance ? Loin de Dieu, le Dieu de Vérité – loin de lui l'idée de tromper des hommes et leur faire croire ce qui est faux. Il n'aurait pas employé sa puissance miraculeuse pour tromper des hommes. C'est Satan qui agit de cette façon. Ne déshonorons pas Dieu.

Mais peut-on croire que, sans intervention miraculeuse de la part de Dieu, on aurait pu crucifier et enterrer un autre à la place de Jésus ? Pendant qu'il était sur la croix, il était reconnu par le centenier romain et ses soldats, les passants qui l'avaient entendu prêcher, les chefs des Juifs, et les deux brigands. Il y avait aussi ceux qui le connais-

saient intimement : des femmes qui l'avaient accompagné depuis la Galilée, sa propre mère et son disciple Jean. Son corps devait être facilement reconnaissable après avoir été enlevé de la croix, non seulement par son visage, mais aussi par les cicatrices de la couronne d'épines que les soldats avaient placée sur sa tête. D'ailleurs, Joseph d'Arimathée et Nicodème, qui l'ont enterré, ainsi que les femmes qui observaient quand on préparait le corps, connaissaient tous très bien Jésus. Sans tromperie miraculeuse, ils n'auraient pas pu prendre un autre pour lui.

Signalons qu'il y a une autre manière de comprendre le passage coranique que nous avons lu. Dans le contexte, il s'agit d'un reproche adressé aux Juifs qui avaient rejeté les prophètes de Dieu, parlé contre Marie, et se vantaient d'avoir fait crucifier Jésus-Christ. En réfutant les Juifs, le Coran dit : « Ils ne l'ont ni tué ni crucifié ; mais ce n'était qu'un faux semblant ! » Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas eu de crucifixion, mais que, même si elle a eu lieu, c'est Dieu qui en fut responsable. Les Juifs n'ont fait que ce que Dieu, le Tout-Puissant, leur a permis de faire pour accomplir son plan. La même sorte de langage se trouve dans la huitième sourate du Coran qui parle des actions des musulmans à la Bataille de Badr :

« Ce n'est pas vous qui les avez tués : mais c'est Allah qui les a tués. Et lorsque tu lançais (une poignée de terre), ce n'est pas toi qui lançais : mais c'est Allah qui lançait, et ce pour éprouver les croyants d'une belle épreuve de Sa part ! » (*al-Anfal*, 8:17)

Les fidèles musulmans ont, en fait, tué leurs adversaires, mais ce fut uniquement, selon l'idée de ce verset, avec l'aide et selon la volonté d'Allah.

Cette façon de comprendre le passage sur la crucifixion de Jésus s'accorde mieux avec certains autres passages du Coran qui parlent de la mort de Jésus. Par exemple, dans la Sourate 19, Jésus, encore bébé dans les bras de Marie, prononce ces paroles : « Que la paix soit sur moi le jour où je naquis, le jour où je mourrai, et le jour où je serai ressuscité vivant. » Et dans la Sourate 3, Dieu dit : « O Jésus, certes, Je vais mettre fin à ta vie terrestre... » (*al-Imran*, 3:55).

Sa mort dans le plan de Dieu

Oui, Jésus fut crucifié et mis à mort, mais c'était selon la volonté et le plan éternel de Dieu. Au cours de son ministère, Jésus avait plusieurs fois averti ses disciples concer-

nant la mort qui l'attendait. En Luc 18.31-33, par exemple, nous lisons :

« Jésus prit les douze auprès de lui, et leur dit : Voici, nous montons à Jérusalem, et tout ce qui a été écrit par les prophètes au sujet du Fils de l'homme s'accomplira. Car il sera livré aux païens ; on se moquera de lui, on l'outragera, on crachera sur lui, et, après l'avoir battu de verges, on le fera mourir ; et le troisième jour il ressuscitera. »

Quand il était sur la croix, Jésus a dit : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Matthieu 27.46). Ces paroles viennent du Psaume 22. En les citant, Jésus portait à l'attention de tous que ce psaume avait prédit mille ans d'avance les souffrances qu'il subissait. Ce passage contient les mots exacts qui seraient employés par ceux qui se moquaient de Jésus (v. 8,9) ; il parle de la soif d'un crucifié, du fait que les mains et pieds du Seigneur seraient percés, que ses os se sépareraient, et qu'on tirerait au sort en se partageant ses vêtements. Dieu avait vu et annoncé tout cela dans ce seul psaume de David.

Mais revenons à ces paroles : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Ce n'était pas juste une manière de dire, « lisez le Psaume 22 et vous verrez que ma mort a été prédite en détail. » Jésus, pour la première fois depuis l'éternité, était séparé du Père, réellement abandonné. Il portait en ce moment les péchés du monde entier. Deux Corinthiens 5.21 dit au sujet de Jésus : « Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions justice de Dieu. » Or, Dieu ne peut tolérer le péché ni être en communion avec le péché. L'Ancien Testament dit : « Tes yeux sont trop purs pour voir le mal, et tu ne peux pas regarder l'iniquité » (Habacuc 1.13). Au jour du jugement, le Seigneur dira aux coupables : « Retirez-vous de moi, maudits » (Matthieu 25.41). « Ils auront pour châtiment une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force » (2 Thessaloniens 1.9). La mort physique, c'est la séparation du corps et de l'âme ; la mort spirituelle, c'est la séparation de l'homme d'avec Dieu. Jésus a subi toutes les deux pour nous, afin que nous ayons la vie éternelle.

Le message de l'Évangile – la mort, l'ensevelissement et la résurrection de Jésus – est peut-être un scandale pour certains, mais pour nous qui croyons il est véritablement la puissance et la sagesse de Dieu pour notre salut. Pourquoi nier la mort de Christ ? Non seulement elle est attestée par l'histoire et par la Parole de Dieu, mais sans elle nous n'avons aucun espoir.

La certitude de la résurrection

Dès l'aube du premier jour de la semaine après la crucifixion, les disciples de Jésus ont constaté que le tombeau où avait été déposé son corps était vide. En plus, différentes personnes se sont mises à témoigner que Jésus, revenu à la vie, s'était présenté à elles. Il y a eu d'abord Marie

Édition bimestrielle
CHEMIN DE VÉRITÉ, éditeur Barry Baggott
s/c Crieve Hall Church of Christ
4806 Trousdale Drive
Nashville, TN 37220 USA
Abonnements gratuits ; anciens numéros disponibles à
www.chemindevérité.com

de Magdala, puis certaines autres femmes ; ensuite, Cléopas et un autre disciple ont parlé avec Jésus sur la route d'Emmaüs. À leur retour à Jérusalem, ils apprirent que Pierre, aussi, disait avoir vu le Seigneur. Enfin, Jésus s'est présenté à dix apôtres à la fois. Judas s'était déjà donné la mort, et Thomas ne se trouvait pas avec les autres. Mais les dix autres ont pu, ce premier dimanche soir après la mort de Jésus, parler avec lui, le toucher et le voir manger pour savoir que ce n'était pas un fantôme. D'autres apparitions du Seigneur ressuscité suivraient pendant une période de quarante jours. Ces deux faits attestent pleinement la réalité de la résurrection de Jésus de Nazareth : le tombeau vide et les témoins oculaires.

Le tombeau vide

Trois jours après la crucifixion de Jésus on a découvert son tombeau vide. C'est un fait historique, bien attesté. Si le corps de Jésus s'était trouvé dans le tombeau où on l'avait déposé, le christianisme serait mort-né. Qui aurait proclamé Jésus comme le Seigneur vivant tandis que son cadavre pourrissait dans le sépulcre ? Personne.

Ceux qui ne veulent pas accepter l'idée que Jésus est ressuscité ont proposé trois théories pour expliquer pourquoi le corps ne s'y trouvait plus.

1. Le corps volé par les disciples ? Certains nous disent que les disciples de Jésus ont volé son corps. Ce fut la première explication offerte par les non-croyants. Rappelons-nous qu'après la mort de Jésus, les principaux sacrificateurs juifs et les pharisiens étaient allés auprès de Pilate et dirent :

« Nous nous souvenons que cet imposteur a dit, quand il vivait encore : après trois jours je ressusciterai. Ordonne donc que le sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, afin que ses disciples ne viennent pas dérober le corps, et dire au peuple : Il est ressuscité des morts. Cette dernière imposture serait pire que la première. Pilate leur dit : vous avez une garde ; allez, gardez-le comme vous l'entendez. » (Matthieu 27.63-65)

Toutes les précautions possibles ont donc été prises : le sépulcre était taillé dans le roc ; une grosse pierre, pesant au moins une tonne, a été roulée devant l'entrée pour la fermer ; le sceau du gouvernement romain fut mis sur la pierre comme avertissement contre toute personne qui penserait déranger le tombeau ; et des soldats furent placés, selon certains experts jusqu'à seize hommes dont quatre seraient de garde en tout moment. Selon la coutume romaine, un soldat pris en train de dormir pendant qu'il était chargé d'être à son poste devait être mis à mort pour sa faute. Malgré toutes ces précautions, d'aucuns ont parlé d'un vol du corps.

En Matthieu 28.11-15 la Bible nous parle de ce qui s'est passé après que certaines femmes ont vu le Seigneur :

« Pendant qu'elles étaient en chemin, quelques hommes de la garde entrèrent dans la ville, et annoncèrent aux

principaux sacrificateurs tout ce qui était arrivé. Ceux-ci, après s'être rassemblés avec les anciens et avoir tenu conseil, donnèrent aux soldats une forte somme d'argent, en disant : Dites : Ses disciples sont venus de nuit le dérober, pendant que nous dormions. Et si le gouverneur l'apprend, nous l'apaiserons, et nous vous tirerons de peine. Les soldats prirent l'argent, et suivirent les instructions qui leur furent données. Et ce bruit s'est répandu parmi les Juifs, jusqu'à ce jour. »

Matthieu ne se donne même pas la peine de réfuter cette idée – après tout, qui peut dire ce qui se passe autour de lui quand il dort ? D'ailleurs, tous ces soldats n'auraient pas osé s'endormir au péril de leur vie. Les disciples n'auraient pas eu l'occasion de voler le corps de Jésus.

Si les disciples avaient pu voler le corps de Jésus, c'est qu'ils ont commis la plus grande fraude que l'histoire a jamais vue. C'est qu'ils mentaient sciemment. Mais leur comportement n'est pas celui de menteurs conscients : au contraire, presque tous les apôtres sont morts pour leur témoignage (et ils ont tous été battus et emprisonnés). On n'accepterait pas de subir cela et de donner sa vie pour ce qu'on savait être un mensonge délibéré. Non seulement ils ont donné leur propre vie au lieu de retirer leur parole, mais ils savaient que beaucoup de ceux qui accepteraient leur témoignage mourraient également pour avoir cru. Pourtant, aucun d'eux n'a renoncé à son témoignage concernant la résurrection de Jésus.

2. Le corps volé par les autorités juives ? Une deuxième théorie dit que le corps de Jésus fut volé par ses ennemis. Mais cette idée est encore plus invraisemblable que la première. Les autorités juives voulaient mettre fin à la prédication des chrétiens. Ils ont dit aux apôtres : *« Ne vous avons-nous pas défendu expressément d'enseigner en ce nom-là ? Et voici, vous avez rempli Jérusalem de votre enseignement... ! »* (Actes 5.28). S'ils avaient le corps de Jésus, ils auraient pu tout simplement le produire et le promener dans les rues de Jérusalem. Il n'y aurait même pas eu besoin de dire aux apôtres de ne pas prêcher – on se serait moqué d'eux. Plus personne ne se serait converti au christianisme. Le fait que les chefs n'ont pas produit le corps de Jésus prouve clairement qu'ils ne l'avaient pas volé.

3. Jésus n'était pas mort ? La troisième théorie offerte par les adversaires de l'Évangile est que Jésus n'était pas vraiment mort sur la croix – il s'était évanoui. C'est la fraîcheur du tombeau qui l'a ranimé. Mais encore il faut être réaliste : Jésus était bien mort. Il avait été battu sévèrement par des experts avant sa crucifixion. Les soldats romains savaient parfaitement manipuler leurs fouets de cuir munis de morceaux de verre et de pierre tranchante pour meurtrir tout le corps et laisser la peau suspendue en rubans sanglants. Ils connaissaient bien leur méthode d'exécution, l'une des méthodes les plus cruelles jamais inventées par les hommes. Ils savaient bien déterminer si

leur victime était morte. Et dans le cas de Jésus ils l'ont aussi percé d'une lance (Jean 19.33,34). Ajoutons que Jésus fut enterré d'après la coutume juive :

« *Nicodème, qui auparavant était allé de nuit vers Jésus, vint aussi, apportant un mélange d'environ cent livres de myrrhe et d'aloès. Ils prirent donc le corps de Jésus, et l'enveloppèrent de bandes, avec les aromates, comme c'est la coutume d'ensevelir chez les Juifs.* » (Jean 19.39,40)

Même si l'on suppose que Jésus n'était pas mort, mais s'était évanoui, comment aurait-il pu survivre pendant trois jours enfermé dans un sépulcre humide, sévèrement blessé, enveloppé de plusieurs mètres de bandes de tissu attachées avec presque 50 kilos d'aromates gluants, sans nourriture, sans eau, sans soins quelconques? Comment aurait-il eu la force de se dégager des bandes, rouler la pierre gigantesque devant l'entrée du sépulcre, se rendre maître des gardes, faire quelques kilomètres sur des pieds qui avaient été percés des pointes, et puis se présenter à ses disciples dans un état qui puisse les convaincre qu'il était le Seigneur de la vie?

Soyons francs : à part la résurrection, il n'y a pas d'explication raisonnable du tombeau vide de Jésus. Mais il y a une autre preuve incontournable de la résurrection :

Les témoins oculaires

Rappelons-nous que, déjà le jour même de sa résurrection, Jésus se présenta à une variété de personnes et en différentes circonstances. Les témoins n'avaient pas tous le même tempérament. Il y a eu des hommes et aussi des femmes qui l'ont vu. Il s'est présenté à des individus et des groupes. Certaines apparitions ont eu lieu en des endroits fermés et d'autres en plein air, quelques-unes le matin et d'autres le soir.

Remarquons aussi que les témoins de la résurrection de Jésus ne s'attendaient pas à le voir. Malgré la promesse qu'il avait faite de revenir d'entre les morts, on ne peut pas dire que les disciples désiraient ardemment ou espéraient sa résurrection. Les femmes qui l'ont vu se rendaient au tombeau pour embaumer un corps et non pas pour retrouver un Seigneur vivant. Quand ces femmes sont revenues en disant qu'elles avaient vu Jésus ressuscité, les autres disciples se sont moqués d'elles. Avant que Jésus ne se fasse connaître aux deux disciples sur la route d'Emmaüs en Luc 24 à partir du verset 13, il les a trouvés tristes et abattus, sans aucun espoir, malgré le témoignage des femmes qu'ils avaient entendu. Tout ceci montre que, pour ce qui concerne les apparitions de Jésus, il ne s'agit pas d'hallucinations ou de mirage. Ce n'était pas comme la personne au désert qui croit voir une oasis avec beaucoup d'eau et des arbres tandis qu'il n'y a que du sable. De telles visions ne sont pas une activité de groupe où tout le monde voit et entend la même chose. En plus, on voit généralement ce qu'on espère ou désire très fort. Finalement, toutes ces

apparitions ont cessé subitement 40 jours après la résurrection, après que Jésus est monté au ciel au vu de ses disciples.

Les témoins de la résurrection de Jésus étaient des hommes et des femmes qui le connaissaient très bien. Ils n'auraient pas pu se tromper sur son identité. C'étaient aussi des personnes pieuses qui n'ont jamais été accusées de malhonnêteté ou d'immoralité. Ils appelaient les autres, aussi, à vivre selon la justice absolue. S'ils mentaient délibérément, on a du mal à trouver un mobile. En effet, ils n'ont jamais tiré un avantage matériel de ce qu'ils proclamaient. Au contraire, on les a persécutés à la mort. S'il s'agissait d'un procès moderne, on ne trouverait aucune excuse pour les enlever du jury. Les historiens ne trouvent aucune raison pour ne pas accepter leurs écrits. Plusieurs historiens ont dit solennellement qu'aucun événement historique n'est mieux attesté que la résurrection de Jésus.

Conclusion

Selon Romains 5.8, la mort de Christ est la preuve de l'amour de Dieu pour chacun de nous. Selon Romains 1.4, la résurrection du Christ est la preuve de sa divinité. Paul écrit : « *Il fut déclaré Fils de Dieu avec puissance, selon l'Esprit de sainteté, par sa résurrection d'entre les morts.* » Parce qu'il est revenu à la vie pour toujours, nous savons qu'il n'était pas simplement un autre faux prophète ou fauteur de miracles, venu pour tromper les hommes et tirer avantage d'eux. Au contraire, il est venu pour nous réconcilier avec notre Créateur et nous donner la vie éternelle.

Pour être sauvé du péché, il faut croire que Jésus est bien ressuscité d'entre les morts et qu'il est donc le Fils de Dieu (Romains 10.9,10). Il faut se repentir de ses péchés si l'on veut qu'ils soient pardonnés (Actes 3.19). Il faut confesser ou dire devant les autres que l'on croit en Jésus (Romains 10.9,10). Et il faut être baptisé au nom de Jésus, c'est-à-dire immergé dans l'eau à l'image de la mort et la résurrection de Jésus pour le pardon de ses péchés (Actes 2.38). Mais tout cela est efficace pour notre salut seulement parce que Jésus est allé à la croix, il est mort pour nous, et il est ressuscité. Comme la Bible nous rappelle en 1 Pierre 3.21 :

« ... *Le baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu... vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ.* »

B.B.

